



ASp
la revue du GERAS

72 | 2017
Normes et usages en anglais de spécialité

Marie-Hélène Fries, *Nanomonde et Nouveau Monde, quelques métaphores clés sur les nanotechnologies aux États-Unis*

Grenoble : ELLUG, 2016

John Humbley



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asp/5023>
DOI : 10.4000/asp.5023
ISSN : 2108-6354

Éditeur

Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2017
Pagination : 113-116
ISSN : 1246-8185

Référence électronique

John Humbley, « Marie-Hélène Fries, *Nanomonde et Nouveau Monde, quelques métaphores clés sur les nanotechnologies aux États-Unis* », *ASp* [En ligne], 72 | 2017, mis en ligne le 01 novembre 2017, consulté le 02 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/asp/5023> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asp.5023>

Ce document a été généré automatiquement le 2 novembre 2020.

Tous droits réservés

Marie-Hélène Fries, *Nanomonde et Nouveau Monde, quelques métaphores clés sur les nanotechnologies aux États-Unis*

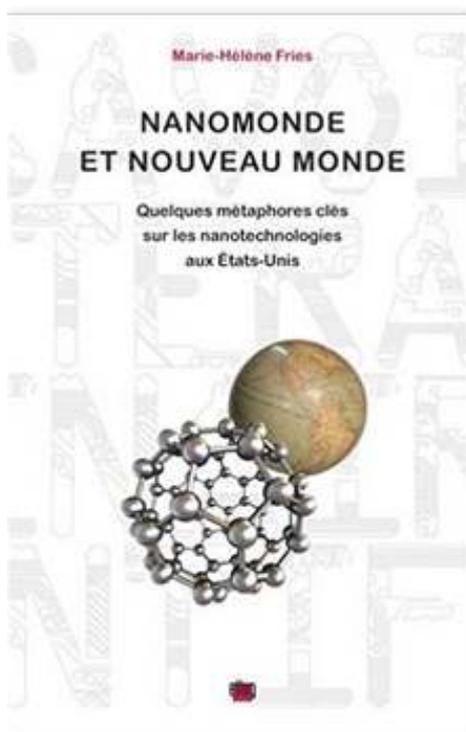
Grenoble : ELLUG, 2016

John Humbley

RÉFÉRENCE

Fries, Marie-Hélène. 2016. *Nanomonde et Nouveau Monde, quelques métaphores clés sur les nanotechnologies aux États-Unis*. Grenoble : ELLUG Collection Savoirs littéraires et imaginaires scientifiques. 265 p. ISBN 978-2-84310-331-5.

1 Le nom de Marie-Hélène Fries est familier aux lecteurs de la revue *ASp*, car il figure déjà dans ses deux premiers numéros, datant de 1993. Depuis le début du présent siècle, il est étroitement associé aux études sur le rôle de la métaphore en langue de spécialité, marquées en particulier par l'ouvrage collectif qu'elle a dirigé en 2005, paru dans la collection *Travaux 20.25 d'ASp*.



2 Cette nouvelle contribution comporte huit chapitres. La lecture du premier, intitulé tout simplement « Arrière-plan et enjeux », laisse penser que l'auteure a changé de perspective par rapport à ses travaux antérieurs, car ce sont ici les nanotechnologies qui sont thématiques (leur émergence, leur caractère foncièrement interdisciplinaire, la révolution intellectuelle qu'elles ont engendrée...) plutôt que la métaphore, qui

sert de simple outil d'analyse. On pourrait croire que, plutôt que de présenter la métaphore scientifique illustrée par cette nouvelle constellation de disciplines, M.-H. Fries a choisi d'expliquer leur essor par le prisme de la métaphore. C'est en poursuivant la lecture dans les chapitres suivants que l'on comprend mieux la démarche : l'auteure change effectivement d'approche, mais la stratégie reste la même. L'objectif est bel et bien l'étude des métaphores et de leur rôle fondamental dans le développement et la diffusion des sciences, mais le véhicule dans ce nouveau livre est une étude de cas. C'est ainsi que l'on part du développement fulgurant de ces nouvelles technologies, puis que l'on se tourne vers quelques théories de la métaphore pour les comprendre.

3 L'outil majeur, expliqué puis exploité dans le deuxième chapitre, est la métaphore constitutive de théorie (« Les métaphores constitutives des nanotechnologies »), qui reprend l'hypothèse de Richard Boyd sur le rôle de la métaphore dans la conception scientifique, et qui l'associe en tant que lien entre analogie et modèle dans l'histoire des nanotechnologies. Le chapitre suivant, « Les métaphores constitutives des nanotechnologies dans les articles de recherche », fournit la démonstration de la pertinence de la métaphore dans les échanges entre spécialistes grâce à l'analyse d'un corpus d'articles de recherche. C'est dans ce chapitre que la question de la terminologie et de ses différentes méthodes est évoquée, question sur laquelle nous reviendrons.

4 Le quatrième chapitre, « Débattre du nanomonde dans le Nouveau Monde », est dévolu aux échanges entre spécialistes et non-spécialistes ; il reprend la vaste question de l'emploi des métaphores dans les discours de vulgarisation¹ ou de médiation, terme que l'auteure préfère, puisqu'il met l'accent sur la communication plutôt que sur les contenus (p. 117). Il fournit une typologie des différentes sources d'informations sur les nanotechnologies aux États-Unis, ainsi que l'analyse de quelques métaphores. Certaines ont déjà été repérées dans les discours entre spécialistes (l'ADN est un langage, par exemple), mais d'autres sont spécifiques à la fois à la médiation et à la civilisation

américaine, en particulier celles de la frontière et des intraduisibles *gray goo* (qui viennent en fait de la science-fiction) et *playing God*. Elles constituent une deuxième classe de métaphores, qui dépassent le cadre des langues de spécialité et que l'auteure appelle métaphores culturelles.

- 5 Ces deux thématiques sont largement développées dans le chapitre suivant (« Fonctions des métaphores culturelles associées aux nanotechnologies aux États-Unis ») à partir de l'analyse d'un autre corpus, celui-ci tiré de la Toile, composé d'une sélection de sites fréquemment consultés où figurent les métaphores mentionnées, sous-divisée en sites anglophones ou non. Le chapitre « La mise en récit des nanotechnologies » reprend la thématique du *storytelling*, illustrée par le livre de C. Resche (2016)² auquel Marie-Hélène Fries a contribué avec un chapitre sur la biologie synthétique, et la développe. Dans ce chapitre, l'auteure situe les genres concernés sur un continuum allant des scénarios de précaution (on envisage comment un risque pourrait se réaliser, donc très proche de la réalité) en passant par la fiction à substrat professionnel pour atteindre la science-fiction, degré ultime de la fiction, du moins dans le cadre retenu. Le chapitre a davantage trait à la caractérisation de ces trois genres anticipatifs, qui s'appuie sur de multiples exemples, qu'à l'exploration des métaphores employées dans ces récits ; certes, on veut bien croire, comme l'auteure nous y invite, que les « métaphores constitutives de la convergence NBIC [nano-bio-info-cogno³] » constituent un outil utile pour analyser ces deux paramètres de pertinence des scénarios [vraisemblance scientifique et implication sociétales] » (p. 196), mais le lecteur ressent le besoin d'une démonstration. Celle-ci est donnée dans le chapitre « Métaphores et Novum dans la mise en récit des nanotechnologies », qui se focalise sur le novum (« invention extraordinaire permettant la création d'un monde nouveau »), fermement ancré dans la science-fiction, ouvrant la porte à toutes sortes de développement métaphorique. L'auteure indique que « sur un plan narratif, les métaphores constitutives de théories scientifiques jouent un rôle essentiel : elles constituent une source d'inspiration pour concevoir et nommer le *novum*, elles permettent de développer des explications par analogie dans les segments didactiques, et surtout, elles constituent un élément limité mais essentiel, dans l'intégration conceptuelle » (p. 227). Un court chapitre « Conclusion générale » met en relief les trois dimensions de cette exploration : épistémologique, rhétorique et « mise en récit », les unes permettant le développement des autres.
- 6 On peut considérer que ce livre représente à la fois l'aboutissement d'une longue réflexion sur le rôle de la métaphore dans les discours scientifiques et techniques et l'ouverture vers d'autres applications, en particulier littéraires et civilisationnelles. C'est ainsi que ce voyage de découverte dans les nanotechnologies amène le lecteur à la plupart des thématiques qui caractérisent l'anglais de spécialité tel qu'il est pratiqué en France : une démarche qui privilégie l'analyse du discours sans pour autant abandonner complètement la terminologie ; l'intégration de la civilisation dans l'analyse linguistique ; le rôle de la littérature, en particulier de la fiction à substrat professionnel, même si dans le cas des nanotechnologies, la science-fiction se révèle plus importante. En sus d'une vision globale de la métaphore dans les nanotechnologies, ce livre nous fait découvrir toute l'étendue de l'anglais de spécialité.
- 7 La question de la terminologie est abordée de manière très claire, en particulier dans le troisième chapitre. L'auteure se sert d'une terminographie des nanotechnologies conçue et réalisée par l'Office québécois de la langue française (OQLF) pour fournir une

base onomasiologique de son domaine. En d'autres termes, elle prend en compte 114 expressions métaphoriques sur les 553 dénominations répertoriées, qui renvoient à 158 concepts faisant l'objet de fiches de l'OQLF. C'est à partir de ces expressions métaphoriques qu'elle interroge son corpus de 109 articles scientifiques. Ces informations permettent à leur tour de caractériser les termes susceptibles d'une interprétation métaphorique. L'extraction des métaphores dans un corpus n'est pas conçue comme automatisable, d'où le recours à une ressource terminographique existante. C'est une méthode qui a l'avantage d'allier à relativement peu de frais approches onomasiologique et sémasiologique afin d'obtenir une vision d'ensemble de la part des métaphores dans la terminologie du domaine et des rôles qu'elles jouent. Elle est également susceptible de prolongements, en particulier en interrogeant les définitions des dénominations métaphoriques, en vue de savoir s'il existe des degrés de « termicité » des termes métaphoriques.

- 8 Il est indéniable que ce livre représente une contribution significative aux études de la métaphore, notamment dans le contexte de l'anglais de spécialité, grâce au cadre d'analyse choisi, celui de l'étude de cas. C'est par ce biais qu'il est possible d'obtenir une cohérence qui manque aux analyses portant sur des séries d'exemples ; elle permet par ailleurs de dépasser les spécialisations pour englober la société dans son ensemble, et de pouvoir suivre la trajectoire dans la littérature des métaphores identifiées pour la première fois dans les écrits scientifiques. Cependant, cette méthode implique plusieurs coûts, dont certains limitent la portée de l'analyse du phénomène de métaphore, et c'est sans doute pour cette raison que l'auteure parle dans le titre de « *quelques métaphores clés* », les deux qualificatifs ayant leur importance : il s'agit d'une sélection et d'un nombre limité de types de métaphores. C'est ainsi que ce que Micaela Rossi (2015 : 77)⁴ appelle les « catachrèses isolées sur la base d'analogie formelle », comme *calcifications en coquilles d'œuf* en médecine, que l'on pourrait considérer comme le type le plus courant en langue de spécialité, ne figurent pas du tout dans le livre, pas plus que la distinction proposée entre métaphores d'invention et réseaux métaphoriques cohérents, qui est bien plus proche de la thématique du livre.
- 9 Sur le plan matériel, on ne peut qu'applaudir les efforts de l'auteure et de la maison d'édition quant à la qualité de la présentation. Les illustrations et les figures sont claires et bien choisies, la typographie soignée. Toutes les citations sont traduites et l'original figure généralement dans une note en bas de page. La démarche interdisciplinaire est reflétée dans la présentation de la bibliographie, qui impressionne par sa largeur de vue. Celle-ci est répartie en onze thèmes : analogies, métaphores constitutives de théories et intégration conceptuelle ; linguistique et linguistique appliquée ; littérature et narratologie ; nanotechnologie et convergence NBIC ; prospective scientifique, fiction à substrat professionnel et science-fiction, sciences, sociétés, histoire ; vulgarisation et médiation scientifiques ; articles de recherche et ouvrages spécialisés en sciences et technologies ; fiction ; rapports gouvernementaux et non gouvernementaux ; sites Internet d'institutions. Cette présentation peut ralentir la recherche d'une référence mais elle donne un aperçu utile des études sur les parties constitutives de ce nouveau champ de recherche. On pourrait regretter à ce propos que l'auteure n'indique aucun de ses propres articles, admirable modestie peut-être, mais qui prive le lecteur de références pertinentes.

BIBLIOGRAPHIE

FRIES, Marie-Hélène. 2015. *Métaphore et anglais de spécialité*, Collection Travaux 20.25. Université Victor Segalen : Bordeaux.

RESCHE, Catherine (dir.). 2016. *La Mise en récit dans les discours spécialisés*. Coll. Aspects linguistiques et culturels en discours spécialisés. Berne : Peter Lang.

RICHARDT, Susanne. 2005. *Metaphor in Languages for Special Purposes*. Berne : Peter Lang.

ROSSI, Micaela. 2015. *In rure alieno. Métaphores et termes nomades dans les langues de spécialité*. Berne : Peter Lang.

NOTES

1. La distinction entre métaphore spécialisée et métaphore de vulgarisation fait l'objet de la très utile étude de Richardt (2005).
 2. Voir le compte rendu de J. Percebois <<https://asp.revues.org/4929>>.
 3. Le livre comporte une « liste des acronymes utilisés », mais ce sigle, mot clé de l'ouvrage, n'y figure pas. En revanche, il est bien répertorié sous *convergence NBIC* dans l'index des notions. Un index des noms est également fourni.
 4. Voir le compte rendu de G. Bordet et E. Pic <<https://asp.revues.org/4736>>.
-

AUTEURS

JOHN HUMBLEY

CLILLAC-ARP, Université Paris-Diderot, Sorbonne-Paris-Centre. humbley@eila.univ-paris-diderot.fr